

« Toujours supporter de Reims »

Légende du foot, Raymond Kopa est venu faire hier un tour au salon de la Dive Bouteille au château de Brézé. A 81 ans, il supporte toujours le Stade de Reims, mais aussi... l'ostréiculture traditionnelle.

Entretien : Pierre-Louis AUGEREAU
redac.saumur@courrier-ouest.com

Faire venir David Beckham au PSG, est-ce d'après vous une bonne idée ?

Raymond Kopa : « Disons qu'il aurait pu arriver un peu avant... Parce qu'à 37 ans il aura beaucoup de difficultés à trouver une place. Mais enfin, ça reste un grand joueur. Je l'ai connu personnellement à Madrid, car il a été joueur au Real Madrid, tout comme je l'ai été. Il est d'ailleurs passé par beaucoup de clubs. Maintenant, son arrivée au PSG ça devrait être pas mal sur le plan publicitaire car il est quand même très connu dans le monde entier. Et puis ce qu'il y a de bien, c'est qu'il va redonner son salaire du PSG à des œuvres caritatives qui aident les jeunes. »

Mais est-ce qu'il a encore le niveau pour jouer avec le PSG ?

« Je ne sais pas comment ils vont l'utiliser, car le PSG est quand même constitué de joueurs d'un bon niveau. Est-ce qu'il jouera souvent ? Est-ce qu'il jouera longtemps ? Ça, je ne le sais pas. De toute façon, il est clair qu'il n'est là que pour quelques mois. »

Est-ce que ça a été difficile pour vous d'arrêter le football professionnel ?

« Quand je me suis arrêté en professionnel, je n'avais pas loin de 40 ans. A la fin, je représentais le Stade de Reims dans les matches amicaux, ce qui permettait au club de demander un peu plus d'argent quand je jouais avec lui. Et j'ai vraiment terminé ma carrière en vétérans à 70 ans. Ce n'est donc pas mal. Mais à un moment donné il faut savoir s'arrêter. »

Faites-vous quand même encore un peu de sport ?

« Non, je me suis arrêté depuis une dizaine d'années au moins. A un moment, les douleurs vous empêchent de continuer. Et puis j'ai quand même aujourd'hui 81 ans. »

Quelles sont les équipes de foot



Brézé, au château, dimanche midi. Raymond Kopa entre M^{me} et M. Le Joubioux, ostréiculteurs à Pénerf (Morbihan), dont il soutient depuis plusieurs années le travail en faveur de l'huître traditionnelle.

que vous suivez particulièrement aujourd'hui ?

« Je suis le président d'honneur du Stade de Reims (1). Le club que je suis en priorité, celui qui m'intéresse, c'est donc celui-là. L'équipe est actuellement en grande difficulté, et à chaque match je tremble. J'ai toujours dit à mes amis dirigeants que monter, c'est bien. Mais maintenant il faut rester. On a fait un départ d'un bon niveau, mais maintenant on est avant-avant-dernier. On est aussi avant-avant-dernier si l'on prend en compte les moyens financiers des clubs. Le problème de Reims, comme d'ailleurs celui de bon nombre d'équipes, c'est que le club a bien du mal à trouver des moyens financiers. »

(1) Le Stade de Reims est remonté en Ligue 1 le 11 mai dernier, 33 ans après sa dernière participation au plus haut niveau national.

ASAVOIR

« Mangez des huîtres ! »

Mais que faisait dimanche Raymond Kopa sur le stand de Benoît Le Joubioux, un ostréiculteur qui proposait ses assiettes d'huîtres aux participants de la Dive Bouteille, le salon des vins nature organisé avec toujours autant de succès au château de Brézé ? Il participait tout simplement à la promotion des huîtres naturelles, un mets qu'il apprécie tout particulièrement.

Si Raymond Kopa vit toujours à Angers, c'est parce qu'il y rencontre son épouse alors qu'il jouait dans l'équipe du SCO (de 1949 à 1951). Il est donc un client régulier du stand d'huîtres que M. et M^{me} Le Joubioux tiennent sur les marchés d'Angers.

Raymond Kopa raconte : « J'adore les huîtres, et comme je venais toujours chez lui, il m'a proposé un contrat à vie : il m'offre ses huîtres, et je suis le parrain de la maison... »

Si les huîtres de Pénerf (Morbihan), produites depuis 1945 par la famille Le Joubioux, avaient toute leur place sur le salon des vins nature, c'est parce qu'elles aussi sont garanties 100 % nature. Ici, surtout pas de triplôïde, cette huître génétiquement modifiée qui provoque toujours la polémique. Benoît Le Joubioux a créé l'association nationale Ostréiculteur traditionnel afin, dit-il, « de préserver l'éthique » de la profession et de « valoriser l'huître née en mer. »